



Symposium
de
sculpture sur roche
Ben Amira
(Mauritanie)

Du 5 décembre 1999 au 9 janvier 2000

**CASIAN'**



Land-Art

Sculptures sur granit

La Mauritanie a été le théâtre d'un événement unique...

Sept artistes internationaux ont été accueillis au 1er Symposium de Ben Amira...

Arts Plastiques Sculptural désert

De gauche à droite : sept artistes internationaux ont été accueillis...

Sculpture. Seize artistes internationaux ont été accueillis au 1er Symposium de Ben Amira. L'art et le rocher.

Valérie THOMAS, journaliste

Une pierre de Ben Amira. C'est de la pierre la plus dure au monde...

de droite, une sculpture à l'extérieur...

BEN AMIRA (Mauritanie) correspondante. Ici, au pied d'un monolithe de granit brun...

aux autres et petites sculptures... sculptées dans le granit brun...

deux principaux critères de sélection ont été le meilleur artiste...

- De gauche à droite : Figaro Magazine - 20 avril 2000, Afrique Magazine - janvier 2000, Le Monde - 29 décembre 1999...



Le grand maître d'œuvre mauritanien...

qui se termine à l'été 2000. Si les artistes...

L'art au bout de la voie



Le grand maître d'œuvre mauritanien...

Des sculpteurs du monde entier se sont donné rendez-vous au pied d'un monolithe de granit brun dans le désert mauritanien

BEN AMIRA (Mauritanie) correspondante. Ici, au pied d'un monolithe de granit brun...



aux autres et petites sculptures sculptées dans le granit brun...

MAURITANIE UN SYMPOSIUM DE SCULPTURE SUR ROCHE ROC-STARS DU DESERT Graver le siècle dans la pierre...

Pour célébrer l'été 2000, quinze artistes de renommée internationale...



Le grand maître d'œuvre mauritanien...

de gauche à droite : sept artistes internationaux ont été accueillis...

Radio-Télévision : RFI, Diffusion : 21 décembre 1999, TV5 Afrique - CFI Proche-Orient, Diffusion : 1er janvier 2000...

Marie-Florence Demme

Ben Amira, lieu mythique, devient un berceau de la sculpture contemporaine grâce à Point Afrique et au Groupe SNIM.

Il faut écouter le Commissaire Siriki Ky pour mieux s'imprégner de l'esprit Symposium du Désert. "A deux cents mètres, il y a des peintures rupestres qui nous ont été laissées par les anciens, et là, nous laissons notre message aux générations futures".

Sur le thème de la Paix et du Dialogue entre les Peuples, une vingtaine de sculpteurs du monde entier ont vécu ensemble et se sont librement exprimés. Grâce à eux et à ceux qui leur ont permis ce séjour, de POINT AFRIQUE à la SNIM, en passant par la SOMASERT et toutes les bonnes volontés qui se sont manifestées, la Mauritanie dispose maintenant d'un véritable Parc Artistique.

Ce lieu même de "Ben Amira et Aïcha" est mythique car, longtemps, les caravanes qui étaient parties de Chinguetti étaient guidées, la nuit, par les feux allumés au sommet. Le monolithe servait déjà de point de repère.

Demain, le désert, le Parc du Banc d'Arguin, les bibliothèques de Chinguetti, le train du désert, le Musée de Zouérate, Tidjikdja, la perle du Tagant, Oualata-la-Rouge, et... le Parc de Ben Amira, seront autant d'étapes qui passionneront les voyageurs venus en Mauritanie retrouver le naturel et le dépaysement.

Et nous pouvons espérer qu'il y trouveront aussi ce dont le Commissaire Siriki Ky s'est réjoui dès le début de son séjour : "Ici sont rassemblés des sculpteurs de toutes les régions du monde : Chinois, Américains, Africains, Français,... etc. Nous nous sommes rencontrés, nous vivons ensemble, nous rions ensemble, nous nous supportons les uns les autres dans un grand élan d'amitié et de tolérance."

Mohamed Saleck Ould Heyine
Administrateur Directeur Général de la SNIM



Point Afrique, aujourd'hui bien connu en Mauritanie, est une entreprise qui se devait d'aller au-delà de son activité de "voyagiste". En effet, son statut de coopérative lui impose de réinvestir la totalité de ses bénéfices dans les pays où elle opère.

L'idée d'entreprendre un Symposium de Sculpture au pied du plus important monolithe du continent africain répondait à plusieurs critères :

- Ben Amira apparaît comme un lieu magique en plein cœur du Sahara. Un lieu où le voyageur occidental prend la mesure de sa propre existence et de son appartenance à l'humanité. Des milliers de galets, de bifaces, de gravures rupestres marquent l'expression de nos prédécesseurs.

- Aujourd'hui dans un contexte géopolitique sensible, le rocher de Ben Amira, tel une pierre de marquage, délimite les frontières de deux civilisations. La Mauritanie est un mélange subtil de nomades et de sédentaires.

Hier encore, les nomades formaient l'essentiel de la population de cette région. Tout homme, fut-il nomade, aspire à un mieux vivre, au droit à la santé et à l'éducation de ses enfants. Se laisseront-ils tous emporter par l'uniformisation d'une culture urbanisée ?

Ces hommes, bien que profondément attachés à leur terre, viennent année après année, par vagues successives, gonfler les abords de la ville dans le dénuement le plus complet. Point Afrique espère modestement, à son niveau, contribuer à freiner cet exode en s'appuyant sur un certain tourisme. C'est un pari risqué et incertain. Ce que nous savons, c'est que les populations nomadisant autour de Ben Amira nous ont réservé un accueil au-delà de toutes nos espérances.

C'est à eux que nous dédions cette manifestation.

Maurice Freund
Président de la coopérative Point Afrique



Avec la participation de :

Tradimex - Le Cap - Afrique du Sud
Mécénat Carrefour - Evry - France

H. 2000 - Saint Germain en Laye - France
Wartsila NSD - Trieste - Italie

Présentation des artistes ayant participé au Symposium de Ben Amira et de leurs œuvres

Siriki KY (Commissaire du Symposium)

Burkinabé, né en 1953

Par la sculpture, moyen d'expression fondamental pour lui, ce fils du Sahel devient témoin. Véritable passeur de messages, l'art de Siriki KY nous émotionne.

L'équilibre des formes, leur symbolique touchent nos sens. Le désert avance, la planète devient fragile et l'homme, apprenti sorcier, a oublié les enseignements des anciens. Invité à de nombreuses manifestations à travers le monde, Siriki KY a reçu de nombreux prix. Pour faire connaître son pays, il initie en 1989 le Symposium de Laongo, près de Ouagadougou, où tous les deux ans des sculpteurs viennent exprimer leur art dans la pierre.

"Le Soleil brille pour tout le monde"

Le soleil sort d'épais nuages noirs. A l'aube du nouveau millénaire, le soleil brillera pour tous. Les continents sont représentés par les motifs en bronze. Les idéogrammes Dogon sur les nuages signifient : "La liberté entre les 2 mondes Passé et Avenir".

Il faut savoir tirer les leçons du passé. Depuis l'aube des temps, l'Humanité a fait bien des erreurs qui ont coûté la vie de beaucoup de ses membres. C'est au prix de la paix universelle que l'allégorie du "Soleil pour tous" ne restera pas un aphorisme mais deviendra une réalité.



Silvano CATTAI Italien, né en 1951

C'est à 15 ans qu'il découvre sa vocation de sculpteur, mais qu'il n'embrassera qu'en 1980, après une formation tout d'abord littéraire, puis artistique à New York. S'il participe depuis à de nombreuses expositions internationales aux USA et en Europe, Silvano Cattai ressent toujours l'émotion initiale de la confrontation physique entre l'artiste et la pierre. C'est de cette force qu'il entre en "dialogue" avec son œuvre. S'il se défend d'exprimer ses sentiments, les formes qu'il sculpte piègent la lumière, nous émeuvent par la beauté intérieure qu'il en fait surgir... et c'est de cette contradiction que naît la séduction car l'inerte s'anime, la vie est là...

"Le Bouclier de la Paix"

Quand tu regardes dehors, tu t'exposes
mais aussi tu te protèges car tu apprends
Trouver l'équilibre entre les deux
Pourrait être la logique de la paix !
Alors laisse ton regard se poser sur toutes nos
différences humaines et terrestres...



Daniel COUVREUR

Canadien, né en 1945

Artiste connu et reconnu dans le monde où il participe à de nombreuses expositions sur les cinq continents, Daniel Couvreur fait parler la matière. On dit de lui qu'il apprivoise le marbre, qu'il lui donne sa liberté". Les lignes pures et dépouillées de ses œuvres accrochent le regard.



L'artiste sait mieux que quiconque exprimer sur la pierre nos sentiments : l'émotion, le poids de nos mots et de nos maux et l'humour aussi... Tout est dans les détails, ciselés, incrustés, ancrés sur l'œuvre, qui deviennent autant de représentations sublimes de notre existence... Magique !

"La Paix commence dans le ménage" La sculpture est un cénotaphe (tombe où il n'y a pas de corps). Il symbolise l'âme de l'amant d'Aïcha qui est à côté d'elle pour l'éternité. Les signes sur la pierre sont des signes Dogon qui tous symbolisent quelque chose :

- le 1 : c'est la parole pour communiquer correctement dans le ménage
- le 3 : c'est le chiffre de l'homme
- le 4 : c'est le chiffre de la femme (triangle)
- le 7 : c'est le chiffre du mariage

Cette sculpture symbolise la compréhension et la réconciliation. Le poids de la confiance pour l'équilibre en toutes choses et dans le couple.

De l'autre côté, il y a la petite Aïcha, qui est protégée par un mur de pierre (elle est très fragile) et c'est l'avenir alors il faut y faire attention.

La maison néolithique, c'est pour que les visiteurs soient accueillis et qu'ils soient dans la sculpture à leur tour. On trouve dans la maison des objets traditionnels, une petite niche où chaque sculpteur a laissé quelque chose pour marquer son passage et bien sûr on peut y faire le thé sur le foyer avec le bois prévu. Cette sculpture n'est pas signée par modestie pour le site.



Barbara FALENDER

Polonaise, née en 1947

Ayant reçu une éducation artistique et notamment musicale étant enfant, toute l'œuvre de Barbara Falender est imprégnée de rythmes sublimes. Elle expose en Pologne, mais aussi aux USA, en Allemagne, Suisse, Italie, France, Russie, Hongrie, etc. et a reçu de nombreux prix, tels que le 1^{er} prix du Salon d'Hiver de Radom en Pologne - le 3^{ème} prix de Sculpture à Fanano en Italie et plusieurs autres en France.



En quête de vérité, la sensuelle beauté de son art interpelle. Ne le dit-elle pas elle-même : "La vérité en sculpture s'exprime au travers de la sensualité qui en émane".

"Histoire de vie... A suivre..."

Toute histoire a une suite. Celle de Ben Amira, comme tous les mythes invite à la réflexion sur nos réalités humaines. Aïcha rejetée par son mari et éloignée de son amant, a une petite fille (peu importe qui est son père, seule Aïcha le sait). Cette enfant est le futur,

l'évolution de la vie. Elle a les mêmes formes que sa mère, mais elle est blanche car elle est pure. Comme sa maman, l'eau ruisselle sur ses flancs. Elle symbolise la vie dans le désert et son avenir. Sa forme pyramidale est également porteuse de messages (triangle de vie), c'est aussi : harmonie, simplicité et secret de la femme idéale...



Derek A. FITZSIMONS

Irlandais, né en 1953

Depuis 20 ans Derek A. Fitzsimons sculpte avec passion. Il s'est forgé une solide réputation dans son pays tout d'abord puis en Europe, où il est invité à participer à de nombreuses manifestations. Eclectique, son art emprunte au figuratif pour s'exprimer sur des thèmes très contemporains ou

d'une actualité cruciale, tels que "la Paix pour tous". Il est membre de l'Association des Artistes de Kildare dans son pays.



Claude-Marie KABRE

Burkinabé, né en 1965

Le talent de Claude-Marie KABRE s'exprime au travers de la peinture, de la sculpture en bronze, sur bois ou sur pierre. Autodidacte, c'est en 1990 qu'il obtient son premier prix au Burkina-Faso, depuis il en a reçu d'autres - 1^{er} prix de la Presse en France à Bresse en 1992 - En 1994, le 1^{er} prix du Jeune Talent au Siao (Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou) - En 1995 le Grand Prix National de Peinture dans son pays. Invité au Canada et en Suède, il travaille également sur glace et sur neige. De ses œuvres jaillit le syncrétisme culturel entre occident moderne et traditions africaines.



"Paix"

Sur la base du mythe de Ben Amira, l'histoire est prolongée et acculturée, car l'artiste en raconte la suite en plongeant au sein de ses racines en figurant les belligérants par des masques Mossi du Burkina-Faso. Le dilemme des couples est

universel et malheureusement souvent source de conflit.

Ici, Ben Amira, Aïcha et sa servante sont ensemble. Ils regardent enfin dans la même direction tous les trois. Le masque de droite est masculin (et porte les insignes de la royauté), celui de gauche féminin (et porte des signes de fécondité) et la servante est au centre, tel le fléau d'une balance qui assure l'équilibre nouveau de la Paix du couple réuni.

Les bronzes symbolisent la diversité des cultures. L'association de matériaux différents illustre que de la diversité naît l'harmonie.

"Offrande"

Symbole de l'avenir de la Mauritanie, l'œuvre reprend la ligne de Ben Amira là-bas dans le lointain. Elle évoque aussi la religion de ce pays avec le croissant de lune dans la main de Dieu. Et le bébé est l'avenir en gestation de ce pays - le fruit du futur qui se love au creux de sa culture tel que dans la matrice, tel que dans un cocon et dont on attend avec impatience de le voir naître !

C'est aussi le symbole de la création, où tout est entre les mains de Dieu.



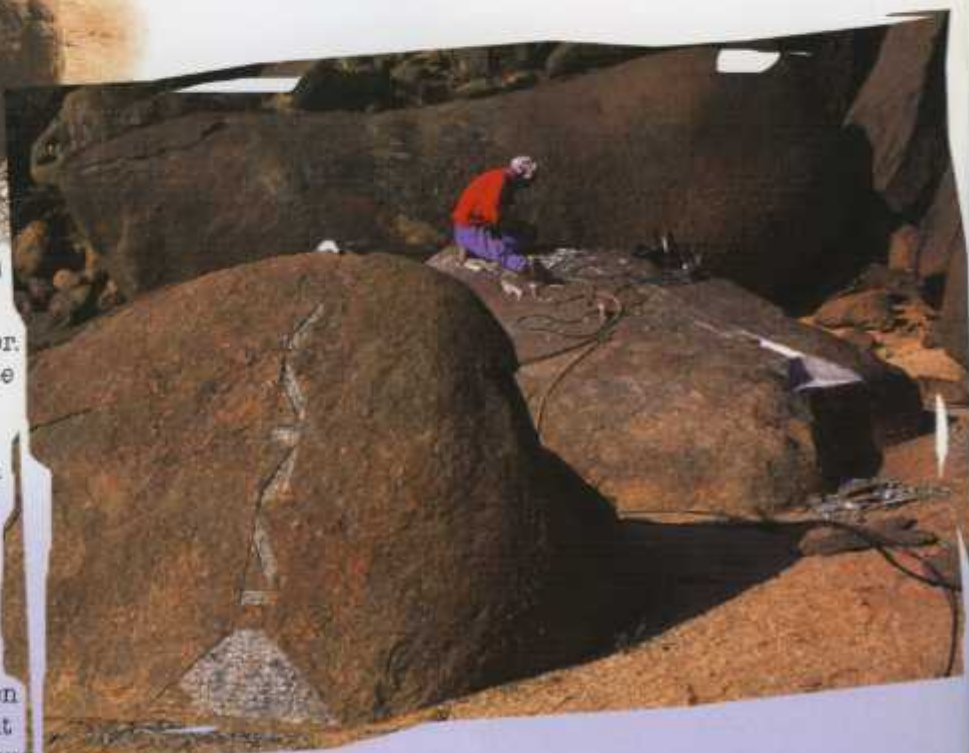
Pilar ALDANA-MENDEZ Colombienne, née en 1963

Diplômée de l'Ecole d'Art et des Métiers de Barcelone, cette jeune artiste est rapidement remarquée. Elle expose en Europe, mais également au Japon et a vu ses œuvres souvent primées : 1^{er} prix de sculpture monumentale en 1995 à Atri en Italie - Prix de Sculpture au Forum de Catalogne de 1998 -

Accessit de la 3^{ème} Biennale de l'Art de Barcelone en 1999.

L'art de Pilar Aldana-Mendez est inspiré. L'artiste sait rappeler au monde que la lumière solaire est source de vie.

Elle jaillit de ses œuvres monumentales et leur force nous subjugue pour mieux nous rappeler notre passage éphémère sur la planète Terre.



"Vivre"

Trois allégories : La première est un abri, un refuge, où l'on peut se protéger. La seconde est un siège, lieu de détente pour prendre le temps de laisser vagabonder son âme et réfléchir. La troisième c'est un promontoire, où l'on monte pour admirer le site inouï de Ben Amira et laisser errer son regard, saisir l'image d'une caravane... voir les habitants de ce désert venir... Au-delà, les œuvres ont une "lecture" symbolique :

- Les dessins symbolisent le jeu de bâton des femmes mauritaniennes, qui savent prendre encore le temps à sa juste valeur

- Le refuge, tel un abri sous-roche nous rappelle les ancêtres néolithiques qui habitaient autrefois (il n'y a pas si longtemps) dans ce lieu.

- L'escalier qui monte c'est l'espoir et l'envie pour la Mauritanie de s'élever toujours plus haut et de se faire connaître du monde.

Edward MANUKYAN

Arménien, né en 1955

Diplômé de l'Ecole des Beaux Arts de Erevan, Edward Manukyan est né dans un pays où de longue date la sculpture est un art et où les traditions sont encore très présentes. Il expose depuis 1980. Reconnu dans son pays, le tremblement de terre de 1988 détruisit totalement son atelier et la situation avec l'Azerbaïdjan, le contraignent à émigrer en Pologne, où il est sculpteur-conservateur dans son nouveau pays d'accueil. Ses œuvres aux lignes puissantes sont chargées de sens et marquées par l'expérience de vie de l'artiste. Elles invitent tout à la fois au dialogue mais aussi à la réflexion sur notre temps... et notamment sur le sens de la vie dans une région du monde qui a connu et connaît encore les horreurs des conflits fratricides, des génocides...





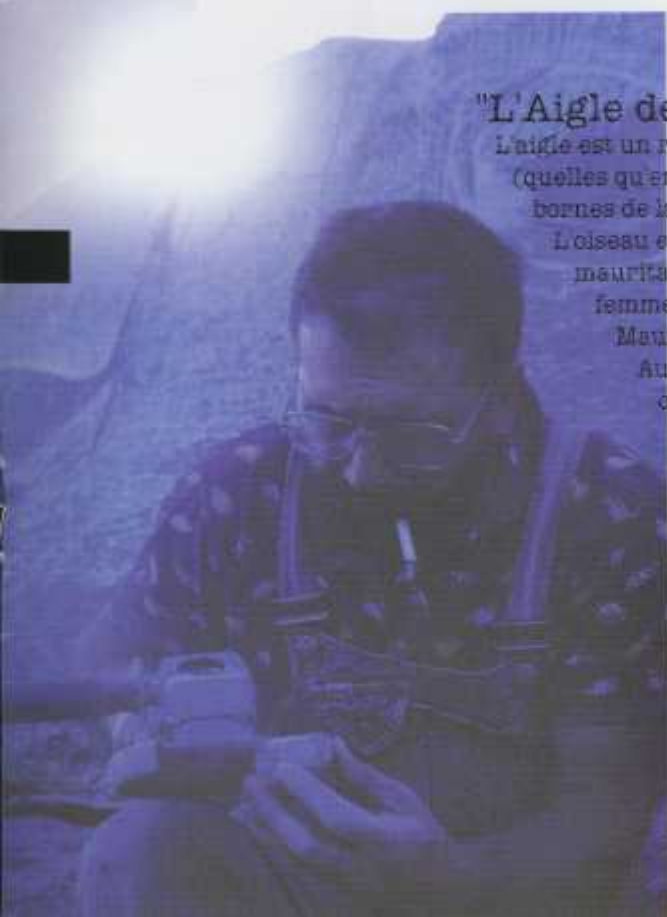
Philippe LUYTEN

Belge, né en 1959

De formation musicale, cet artiste commence la sculpture en 1995. Il expose essentiellement en Belgique où il travaille des matériaux aussi divers que la terre, le métal, le bois, le verre et la pierre. Ses thèmes favoris : utiliser la matière pour interpeller nos sens : transparence - sonorité - sensualité - sérénité. Les formes sont rondes comme la matrice et la terre et la féminité est omniprésente dans ses oeuvres.

"La Servante"

Les éléments ont raviné les flancs de la montagne de telle sorte que des blocs formaient naturellement un visage. Il fallait simplement garder l'œuvre de la nature et la faire parler. Sur la base du mythe de Ben Amira, l'artiste poursuit l'histoire à sa manière. La servante voit tout. Elle a suivi sa maîtresse en relégation. Elle est à ses pieds. Elle regarde du lever au coucher tout ce qui se passe et le garde secret. Fidèle et muette elle symbolise l'abnégation des petites gens, qui pourtant méritent souvent d'être entendus. La paix dans le monde est à ce prix. Le bronze des yeux accroche sous le soleil l'œil du promeneur, qui de loin s'approche intrigué par les deux scintillements sur le rocher.



"L'Aigle de la Vie"

L'aigle est un rapace qui lutte pour sa survie, comme tous les peuples de la terre (quelles qu'en soient les causes). Néanmoins, seuls les hommes ont dépassé les bornes de la férocité.

L'oiseau est double, mâle et femelle (voilée du mélafe - symbole de la femme mauritanienne). Les deux oiseaux sont sur le même bloc, car l'homme et la femme sont liés et que c'est unis qu'ils survivront. C'est le symbole de la Mauritanie en devenir.

Au-delà, l'œuvre symbolise l'Humanité et la diversité complémentaires des peuples qui la constituent. Le jour où les hommes comprendront que seule l'union fait leur force, la paix régnera sur terre.



Il commence des études de mathématiques, puis d'histoire... Mais à 20 ans il s'oriente définitivement et avec succès vers sa passion : la sculpture. Il apprendra notamment Pietrasanta en Italie, l'art de faire vivre la matière. Cet artiste qui touche à tout : céramique, marbre, pierre, bronze excelle à nous séduire par la force et le sens qui se dégagent de ses œuvres. Depuis 1973, Paul Marandon participe à des expositions de sculpture et à de nombreuses manifestations artistiques tant en France qu'à l'étranger. Sa renommée dépasse les frontières de l'Hexagone et de l'Europe. Plusieurs fois primées ses œuvres thématiques ou non interrogent notre XX^{ème} siècle.

Lionel SCHEWZUCK

Français, né en 1955

"Regarder parler les pierres" - "L'eau de Lumière" - "Les arts sous la Lune" - "Chemin de Poètes" - "Jeux et Parures" autant de noms de manifestations auxquelles Lionel a participé depuis 1983 dans différents pays d'Europe et qui expriment mieux que tout la sensibilité de cet artiste-poète qui s'est installé au cœur de la France. Son attachement à la nature, à la simplicité des choses, mais également au dialogue pour s'interroger sur la nature même de notre humanité jaillissent des œuvres de cet humaniste. Il sait faire parler la matière avec sobriété et ses sculptures en mouvement, en équilibre, sont autant de moments d'émotions fragiles et fortes de messages - pont entre nos cultures hyper-communicantes déjà virtuelles et celles orales et magiques des veillées de nos anciens.

"La Porteuse d'eau"

Sans l'eau la planète est morte. L'eau est signe de vie. Les galets symbolisent l'eau et donc la vie. Ben Amira a de l'eau. Cette sculpture est une invocation à l'eau pour que le Sahara ne meure pas et que les peuples du désert partout sur la planète, trouvent encore leur place dans ce monde durant le 3^{ème} millénaire.

